

le trou de l'oreille, déchira résolument les entrailles de son puissant coursier qui, de rage et de douleur, sauta d'un bond sur le récif. Là, Kaé acheva d'éventrer le monstre et se sauva à terre.

Le Goliath paumotou, Patira, était un autre géant qui, de son pas ordinaire, enjambait les îles. Etant arrivé à Makemo, il se disposait à séduire la femme de Mccava, lorsque celui-ci, averti par son démon, accourut à temps, embarrassa de lianes le pied levé du géant, et l'ayant ainsi fait tomber par terre, il sauta sur lui et lui coupa la tête.

II

TRADITIONS BIBLIQUES ET MESSIANIQUES.—IMMORTALITÉ DE L'ANE.

Il est consolant de trouver, même au fond de ces îles, disséminées comme des grains de sable sur l'immensité de l'Océan, une figure frappante bien qu'incomplète de la maternité virginale de l'auguste Mère de Dieu. Tekurotoga nous la fournit.

Cette femme, éminemment sainte et privilégiée, conçut et enfanta, en toute virginité et par l'opération miraculeuse de Tané, un fils appelé Tukihakia. Elle était fille de Keha. Tané la trouva dans la maison de son père, au ciel, lorsqu'il y monta, poursuivi par Oatea. Cette Vierge-Mère était particulièrement connue et vénérée à Fangatau où, au dire de quelques-uns, on l'invoquait pour la guérison des maux de tête, ce qui ajouterait à la ressemblance de la copie en rapportant le *concret caput* du type original et biblique.

Mais le caractère le plus fidèlement et le plus uniformément conservé, et le plus fortement accentué dans la mythologie de toutes ces îles, est celui du Messie, Tama (fils par excellence), ou Atua Fakaora (dieu sauveur) seul et unique refuge de la race coupable et malheureuse de Tiki.

Le puissant Mauï que nous avons vu, nouveau Josué, arrêter le soleil au milieu de sa course, avait, mu encore par son dévouement pour sa mère, fait des efforts désespérés et inutiles afin d'arrêter la mort que le péché de Tiki avait introduite dans le monde. Un jour qu'il demandait